



## Conseil de sécurité

Distr. générale  
3 février 2022  
Français  
Original : anglais

---

### Lettre datée du 3 février 2022, adressée au Président du Conseil de sécurité par la Représentante permanente de l'Irlande et les Représentants permanents du Kenya et du Mexique auprès de l'Organisation des Nations Unies

Au cours de leurs présidences respectives du Conseil de sécurité en septembre, octobre et novembre 2021, l'Irlande, le Kenya et le Mexique ont uni leurs forces pour former un Trio de présidences pour les femmes et la paix et la sécurité. Nous avons l'honneur de vous faire tenir ci-joint le rapport de passation de fonctions et de synthèse de ce Trio de présidences (voir annexe).

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

La Représentante permanente de l'Irlande  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(*Signé*) Geraldine **Byrne Nason**

Le Représentant permanent du Kenya  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(*Signé*) Martin **Kimani**

Le Représentant permanent du Mexique  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(*Signé*) Juan Ramón **de la Fuente Ramírez**



**Annexe à la lettre datée du 3 février 2022 adressée au Président du Conseil de sécurité par la Représentante permanente de l'Irlande et les Représentants permanents du Kenya et du Mexique auprès de l'Organisation des Nations Unies**

**Un Trio de présidences du Conseil de sécurité pour les femmes et la paix et la sécurité  
Irlande, Kenya et Mexique**

**Septembre, octobre et novembre 2021**

**Passation des fonctions et résumé**

Lors de leurs présidences respectives du Conseil de sécurité en septembre, octobre et novembre 2021, l'Irlande, le Kenya et le Mexique ont uni leurs forces pour former un Trio de présidences pour les femmes et la paix et la sécurité. Cette initiative novatrice et transrégionale visait à faire avancer les priorités concernant les femmes et la paix et la sécurité et à combler le fossé persistant entre la rhétorique et la réalité qui a empêché la réalisation de tout le potentiel de ce programme, en particulier sur le terrain. Les trois membres élus se sont engagés à faire de la question des femmes et de la paix et de la sécurité une priorité absolue, de manière concrète et tangible, pendant leurs présidences, et ont convenu à cette fin d'une série d'actions communes, dont les résultats sont présentés ci-après.

Les présidences du Trio ont pris l'engagement d'améliorer nettement l'équilibre entre les genres parmi les personnes invitées à faire des exposés au Conseil, y compris les intervenantes et intervenants du système des Nations Unies et de la société civile. Pendant cette période de trois mois, 49 % des personnes ayant fait des exposés étaient des femmes. On notera que les femmes n'ont pas seulement apporté une perspective de genre, mais ont également partagé leurs connaissances sur d'autres questions se posant sur le terrain ayant des incidences sur la paix et la sécurité dans leurs contextes respectifs. Ainsi, pendant la présidence du Kenya, l'intervenante représentant la société civile était une économiste qui a fait un exposé au Conseil sur le développement économique, lors de la séance consacrée à Haïti. Pendant la présidence de l'Irlande, une représentante de la société civile a fait part de ses connaissances de géologue et de géophysicienne lors de la séance sur le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires. Et pendant la présidence du Mexique, une représentante de la société civile et militante du désarmement a appelé l'attention du Conseil sur la nécessité d'améliorer l'efficacité du contrôle des armes légères et de petit calibre, lors du débat public sur les conséquences du détournement et du trafic d'armes pour la paix et la sécurité.

En particulier, le Trio s'est engagé à assurer une forte représentation de diverses représentantes de la société civile lors des séances du Conseil. Au cours des trois présidences, 35 représentantes de la société civile ont participé aux séances du Conseil, dont un nombre record de 16 pendant la présidence irlandaise. Ces 35 femmes représentent 49 % de l'ensemble des représentantes d'organisations non gouvernementales et de la société civile qui ont fait des exposés au Conseil en 2021, soit le plus grand nombre d'intervenantes de la société civile jamais invité par le Conseil en une seule année, et une augmentation de 26 % par rapport à 2020. Dans le cas du Mexique, toutes les personnes invitées à représenter la société civile pendant sa présidence étaient des femmes. Sous la présidence du Kenya, pour la première fois dans l'histoire du Conseil, une femme autochtone de Colombie est intervenue. Les contributions de ces artisanes de la paix et défenseuses des droits humains ont ajouté de la valeur et apporté de nouvelles perspectives aux débats du Conseil de sécurité.

Les membres du Trio ont encouragé les membres du système des Nations Unies qu'ils ont invités à s'exprimer devant le Conseil à inclure une analyse genrée de fond dans leurs exposés. Ils se sont également engagés à intégrer un discours fort en matière de genre dans les produits du Conseil de sécurité qu'ils ont rédigés. Ces résultats sont, par exemple, visibles dans la résolution [2594 \(2021\)](#) sur les transitions des opérations de paix et dans les déclarations de la présidence sur le partenariat entre l'ONU et l'Union africaine ([S/PRST/2021/21](#)) et sur l'exclusion et l'inégalité ([S/PRST/2021/22](#)).

Parmi les manifestations phares à forte réflexion de fond sur les questions de genre organisées par les membres du Trio, on citera : le débat public sur le climat et la sécurité, tenu en septembre, le débat public sur la diversité, l'édification de l'État et la recherche de la paix, tenu en octobre, et le débat public sur le thème « Exclusion, inégalité et conflit », tenu en novembre. D'une manière générale, durant leurs présidences respectives, les membres du Trio ont apporté aux délibérations du Conseil une perspective plus large aux fins d'une paix et d'une sécurité inclusives, en cherchant à s'attaquer aux facteurs d'instabilité et d'inégalité de longue date qui peuvent conduire à des conflits et qui touchent de manière disproportionnée les femmes et les filles. À cet égard, ils ont vivement plaidé en faveur d'une participation véritable des groupes traditionnellement marginalisés afin d'apporter des solutions durables aux problèmes immédiats et à long terme.

Le point culminant de ces trois mois a été l'accueil par la présidence du Kenya du débat public annuel sur les femmes et la paix et la sécurité au niveau ministériel. Ce débat a revêtu une importance particulière, car il s'agissait du premier débat public en présentiel organisé par le Conseil depuis le début de la pandémie et ouvert à l'ensemble des membres de l'Organisation des Nations Unies. Le débat public a également été l'occasion d'inaugurer la partie itinérante de l'exposition de Photoville de renommée mondiale, intitulée « In their hands : women taking ownership of peace » (La paix : quand les femmes prennent les choses en main), qui sera exposée dans plusieurs contextes d'opérations de paix en Afrique.

Conformément à l'objectif de faire progresser la cause des femmes et de la paix et de la sécurité sur le terrain dans des contextes nationaux spécifiques, la présidence irlandaise a organisé, en septembre, une réunion consacrée aux femmes et à la paix et à la sécurité en Somalie, au cours de laquelle la Vice-Secrétaire générale, Amina Mohammed, a fait un exposé sur la participation des femmes aux élections, à la suite de sa visite dans le pays.

Parmi les autres initiatives importantes, on citera l'accent mis par le Mexique sur les femmes et la paix et la sécurité lors de l'exposé annuel sur les composantes policières des missions de maintien de la paix, avec la participation de deux femmes commissaires de police. Après la séance, la Représentante permanente de l'Irlande et les Représentants permanents du Kenya et du Mexique ont organisé un point de presse consacré aux femmes et à la paix et à la sécurité, dans le cadre de l'engagement du Trio à accroître la visibilité et l'importance des débats sur cette question au Conseil. En outre, tous les membres du Trio ont mis en avant les éléments de leurs présidences relatifs aux femmes et à la paix et la sécurité lors de leurs séances de bilan de fin de présidence.

Au début de la période des présidences du Trio, l'Irlande a organisé à l'intention des Représentantes et Représentants permanents des membres du Conseil de sécurité un petit-déjeuner de travail afin d'examiner la contribution apportée par le Groupe informel d'experts chargé de la question des femmes et de la paix et de la sécurité au cours de ses cinq années d'activité.

L'Irlande, le Kenya et le Mexique ont utilisé leur plateforme commune pour continuer à appeler l'ONU à montrer l'exemple en assurant la participation pleine, égale et véritable des femmes aux processus de paix qu'elle dirige ou codirige, notamment lors de leur rencontre avec le Secrétaire général, António Guterres, pour l'informer de l'initiative du Trio.

L'Irlande, le Kenya et le Mexique sont encouragés par le fait que quatre présidences ultérieures du Conseil de sécurité (le Niger, la Norvège, les Émirats arabes unis et l'Albanie) ont uni leurs efforts pour poursuivre l'initiative de la présidence en faveur des femmes et de la paix et de la sécurité. Nous les félicitons et attendons avec intérêt de collaborer avec eux et avec tous les membres du Conseil pour intégrer ces nouvelles méthodes de travail qui transforment l'approche des questions genrées au Conseil de sécurité.

Forts de notre expérience, nous recommandons aux futures présidences du Conseil d'adopter les six principes de bonnes pratiques concernant les femmes et la paix et la sécurité ci-après :

- 1) Chaque mois de présidence, respecter la parité des genres entre les intervenantes et intervenants ;
- 2) Inviter des femmes à partager leurs connaissances sur la paix et la sécurité, y compris, mais sans s'y limiter, concernant la perspective de genre ;
- 3) Assurer une forte représentation de diverses intervenantes de la société civile, en veillant à garantir leur participation en toute sécurité et à prévenir, atténuer et combattre les représailles, et s'engager à donner des suites concrètes à leurs recommandations ;
- 4) Continuer à faire progresser la prise en compte sur le fond de la question des femmes et de la paix et de la sécurité dans les points de l'ordre du jour relatifs à un pays ou thématiques en intégrant des formulations de fond sur la question dans les produits du Conseil, en encourageant l'inclusion d'une analyse genrée dans les exposés des organismes des Nations Unies et en incorporant une perspective de genre dans les manifestations phares.
- 5) Poursuivre la pratique consistant à organiser périodiquement des séances géographiques et thématiques axées sur les femmes et la paix et la sécurité.
- 6) Cerner les possibilités de mettre en évidence les aspects relatifs aux femmes et à la paix et à la sécurité des débats du Conseil de sécurité dans le cadre de la diplomatie publique et des relations avec la presse, notamment au moyen de rencontres axées sur les femmes et la paix et la sécurité et en mettant l'accent sur cette question lors des conférences de presse et des séances de clôture de la présidence.

La Représentante permanente de l'Irlande  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(Signé) Geraldine **Byrne Nason**

Le Représentant permanent du Kenya  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(Signé) Martin **Kimani**

Le Représentant permanent du Mexique  
auprès de l'Organisation des Nations Unies  
(Signé) Juan Ramón **de la Fuente Ramírez**